

La seule chose que vous devez savoir à propos d'ACTA, par Rick Falkvinge

On n'a pas le temps de souffler. Après SOPA, c'est ACTA qui est à repousser et avec la plus extrême vigueur. Pourquoi ? Vous le saurez *en creux* en parcourant ce court et percutant billet de Rick Falkvinge (que l'on traduit souvent actuellement).

Vous le saurez aussi et surtout en vous rendant sur la rubrique dédiée de La Quadrature qui nous fournit une excellente **boîte à outils de résistance et mobilisation** (sans oublier la pétition en ligne qui témoigne bien de la colère qui gronde).



La seule chose que vous devez savoir à propos d'ACTA

The only thing you need to know about ACTA

Rick Falkvinge - 28 janvier 2012 - Blog personnel

(Traduction Framalang/Twitter : kamui57, Cubox, Céline, Lamessen, NandS, eyome, HgO, Adrien)

ACTA a finalement repris de l'élan. Mais dans un document si conséquent, alambiqué et délibérément complexe, comment pouvez-vous déterminer

vous-même s'il est bon ou mauvais ? Il existe une façon très simple de le dire.

La façon la plus simple de déterminer la nature d'ACTA ne se base pas sur le document lui-même, mais sur le comportement des gens le défendant.

Tous les acteurs, nous poussant et nous précipitant vers cet accord, ont insisté sur le fait qu'il ne changerait rien et, notamment, qu'aucun changement législatif ne serait nécessaire (en dehors de changements mineurs liés à la loi sur les marques, comme en Suède), et insistent surtout pour dire que ce n'est pas très important.

Par ailleurs, ces acteurs font pression **de toutes leurs forces** pour le faire passer. Ainsi, la principale question qui en ressort fait tâche :

Si l'ACTA ne change rien, pourquoi forcent-ils son passage comme si leur vie en dépendait ?

Et cette contradiction en elle-même suffit à démasquer l'ensemble de l'ACTA et ce que cela représente. Il a été négocié en secret par l'industrie du droit d'auteur et par les autres monopoles. Même maintenant, alors que les législateurs sont amenés à voter ce texte, il ne leur est pas laissé la possibilité de comprendre exactement ce que dit ce document - car beaucoup de nouvelles règles y sont définies mais ne sont valables que pour des protocoles d'échanges commerciaux. Ces derniers restant, néanmoins, secrets.

Si **l'industrie du droit d'auteur** fait pression de tout son poids pour faire passer quelque chose alors même qu'elle prétend que cela ne change rien, que **pensez-vous** que cela implique ?

C'est cette industrie qui pense qu'il est convenable pour les législateurs de leur donner le pouvoir de détruire un concurrent légal se trouvant à l'étranger, en supprimant ses revenus, son site web et ses publicités, simplement en le pointant du doigt.

C'est cette industrie qui trouve normal de pouvoir demander à se trouver en tête des résultats des moteurs de recherche, et de laisser "les miettes" à ses concurrents gratuits sous couvert de la loi.

C'est cette industrie qui demande sous la menace de la loi - une industrie privée -

de mettre sur écoute électronique une population entière, seulement pour voir si des gens font quelque chose qu'elle n'apprécie pas, et dans ce cas, de couper à volonté les communications de cette population.

C'est cette industrie qui fait valoir que les citoyens devraient être activement empêchés d'exercer leurs droits fondamentaux, comme la liberté de parole et d'expression, si cela risque d'empiéter sur son business.

C'est cette industrie qui pense qu'il est raisonnable de condamner un petit faiseur de Karaoke à 1,2 1,2 milliards (3 000 000 €). Oh, et une grand-mère morte.

C'est cette industrie qui utilise la pédopornographie comme bouc émissaire de sa propre censure, et qui finalement choque les jeunes et **favorise l'abus d'enfants.**

C'est cette industrie qui a installé des rootkits sur les CD musicaux des gens et a pris le contrôle total de leurs ordinateurs, de millions d'appareils - comprenant les webcams, les microphones, les fichiers sur le disque dur, tout. Ils se sont maintenant introduits chez nous et y ont leurs yeux et leurs oreilles.

C'est cette industrie qui, une fois que vous la pensez au fond du gouffre tant moralement qu'humainement, revient sans cesse, avec de nouvelles façons créatives de vous surprendre.

Si cette industrie veut voir appliquer ce texte législatif incroyablement mauvais. Si elle se bat pour lui comme pour sa propre vie tout en prétendant que ce n'est pas très important. Si elle se bat sans expliquer aux législateurs en quoi consiste le texte. Cela devrait suffire à n'importe qui pour réaliser que c'est un sombre concentré d'horreurs. Attendez-vous à ce que l'ACTA légalise des pratiques semblables aux exemples précédents. Et encore plus. Attendez-vous à voir pire, bien pire que SOPA.